



LA POULE DE PAPIER

C'est un honnête oiseau, de mine très paisible,
Et qui n'a jamais fait nulle part grand fracas ;
Il a pour le pouvoir un amour invincible :
Le pouvoir peut changer, mais lui ne change pas.

* * *

La poule pond son œuf chaque jour pour le
[maître,
C'est-à-dire, pour qui tient les clefs du grenier :
Qu'est-ce que ça lui fait qu'il soit infâme, traître ?
Ce n'est pas son affaire : à chacun son métier.

* * *

Le grain est-il toujours nourrissant, désirable,
Et, par tas, à son heure, en l'ordure jeté ?
C'est le point capital. Le reste est méprisable,
Et ne mérite pas vraiment d'être compté.

* * *

La poule couve, hélas ! ce qu'on veut qu'elle
[couve :
Œufs de canards, œufs de corbeaux, œufs de
[dindons ;
Pourvu que près du nid toujours chaud elle
[trouve
Le bon grain qui suffit à ses ambitions.

* * *

Après l'éclosion elle suit sa famille
Jusques au bord du lac où l'on peut se noyer :
Mais si sur les flots verts la bande s'éparpille,
Bonjour ! elle revient seulette à poulailler.

* * *

Cette espèce n'est pas encore bien nombreuse
Sur nos bords où l'on voit trop d'oiseaux ba-
[tailleurs.
Mais il est au pays une poule fameuse ;
Je ne dis pas son nom. Pas n'est besoin, d'ail-
[leurs.
DERFLA.

HISTOIRE DE LA PAROISSE DE SAINT-ALPHONSE

(Suite)

Le 10 novembre de cette même

année il y eut une assemblée de toute la paroisse. On y décida de s'en rapporter à Monseigneur l'évêque de Chicoutimi pour les réparations et additions à faire au presbytère. Une requête fut donc rédigée et signée séance tenante, dans laquelle on priait Monseigneur de vouloir bien croire à la bonne volonté des gens de Saint-Alphonse et à leur désir de louer convenablement leur curé. Monseigneur reçut cette requête le même jour et le même jour aussi y fit une réponse qui donna satisfaction à tout le monde. Monseigneur accordait la permission de faire les dépenses convenables, et il annonçait que pour préciser davantage les réparations à faire et les dépenses qu'elles nécessiteraient il descendrait lui-même à Saint-Alphonse le 15 décembre suivant. Le 13 novembre, il y eut une nouvelle assemblée de toute la paroisse.

On y résolut unanimement 1o de remercier Monseigneur de la bonté qu'il manifestait en prenant tous les moyens possibles pour concilier tous les intérêts ; 2o de donner pleine satisfaction à Sa Grandeur lorsqu'elle viendrait rencontrer la paroisse de Saint-Alphonse ; 3o de monter trois poêles dans le presbytère et de fournir vingt-cinq cordes de bois pour chauffer convenablement ledit presbytère pendant l'hiver qui venait de commencer ; 4o de dépenser jusqu'à mille piastres pour les réparations demandées ; 5o de donner à messieurs Stanislas

Tremblay et Séraphin Perron, deux des plus honorables citoyens de la paroisse, tous les pouvoirs nécessaires pour traiter l'affaire avec Monseigneur. Copie de ces résolutions fut immédiatement envoyée à Monseigneur Racine.

Celui-ci vint donc, le 15 décembre rencontrer les paroissiens de Saint-Alphonse. L'assemblée qu'il présida fut on ne peut plus unanime ; on y décida de faire au presbytère des réparations suffisantes pour en faire une maison confortable et de belle apparence. Le premier étage devait être exhausé, de nouvelles divisions faites dans le deuxième et dans les mansardes ; enfin l'on ne devait rien négliger pour donner satisfaction à monsieur le curé.

Ce fut l'été suivant que les travaux projetés s'exécutèrent. Monsieur le curé fut installé convenablement dans le deuxième étage de la sacristie pour tout le temps que durèrent ces travaux. L'ouvrage, confié à des ouvriers intelligents et honnêtes, fut très bien exécuté ; et tout le monde fut charmé de voir un magnifique presbytère surgir là où il n'y avait auparavant qu'une maison peu commode et de modeste apparence. Quand monsieur le curé prit possession de son nouveau logis, tout le monde était content ; même on songeait déjà à faire de nouvelles dépenses pour terminer l'église.

(A suivre)

DERFLA.